

Nomos Architects, foyer pour personnes handicapées et logements sociaux, Lancy

M'ACCORDEREZ-VOUS CETTE DANSE?

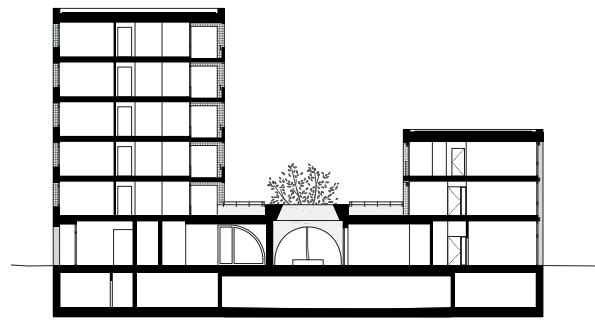
Dans un ensemble de logements situé à Lancy, les architectes de Nomos dérogent aux règles établies du logement collectif et social. Ils y testent le potentiel inclusif de l'architecture à différentes échelles; en s'inspirant du paso doble, une danse espagnole à deux temps.

Text | Texte François Esquivié

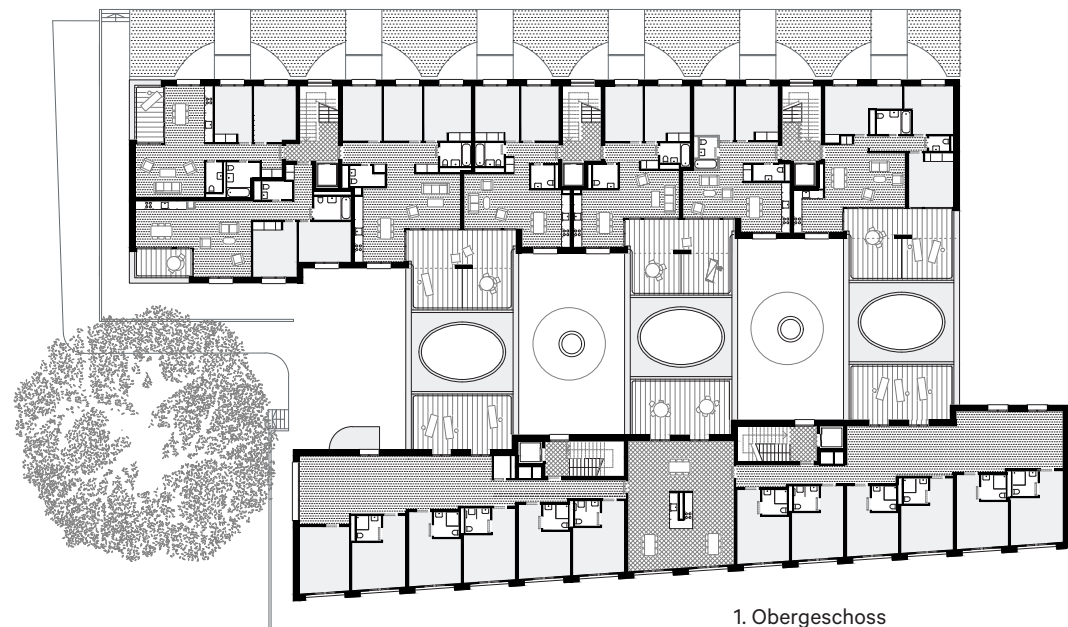
AUFFORDERUNG ZUM TANZ

In Lancy stellen Nomos die Standards im sozialen Wohnungsbau in Frage. Sie haben für einen Wohnkomplex das integrative Potenzial von Architektur auf verschiedenen Ebenen aktiviert. Inspiriert vom Tanz Paso Doble ist ein verbindendes Gebäude entstanden: Die beiden Gebäudeflügel interagieren miteinander und der Komplex steht im Dialog mit dem gesamten Quartier.

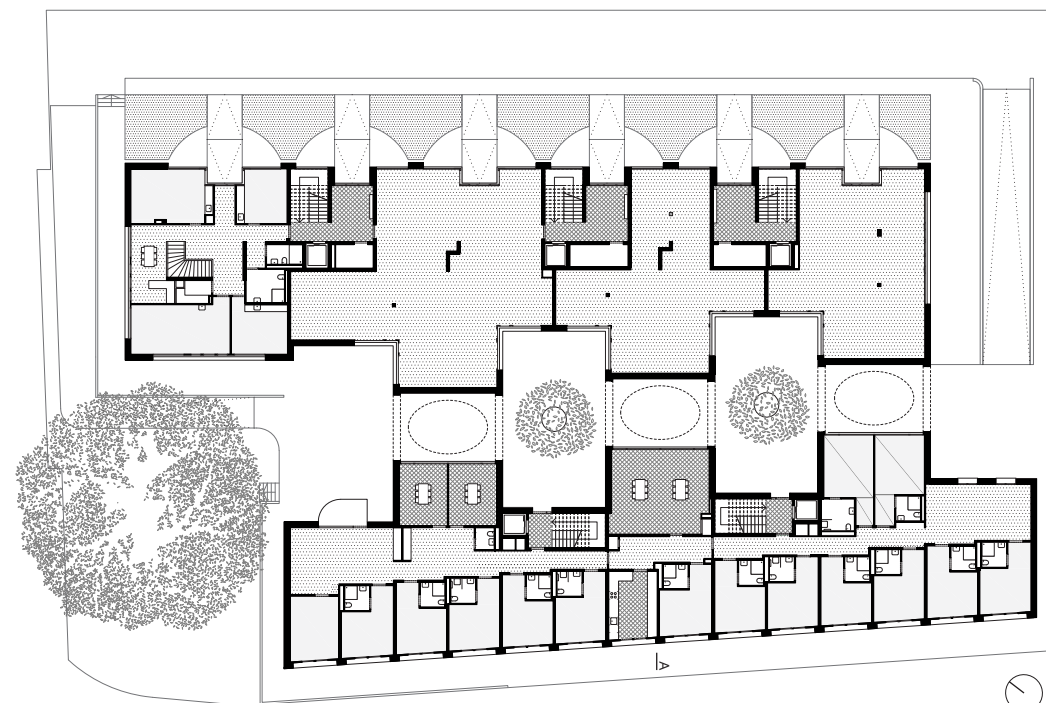




Schnitt A
Coupe A

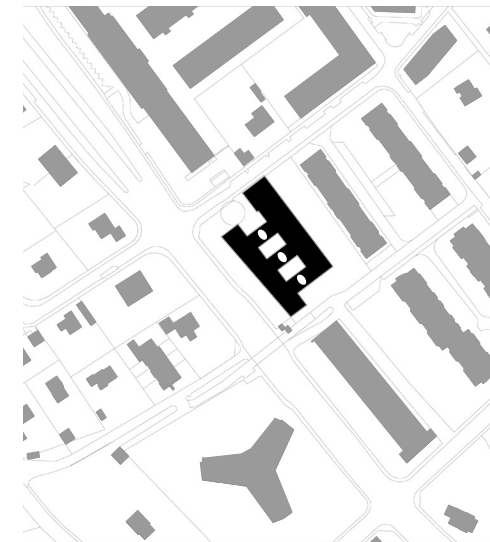


1. Obergeschoss
1^{er} étage



Erdgeschoss
Rez-de-chaussée

Situation



Übersetzung ins Deutsche | Traduction en allemand
François Esquivié & Jørg Himmelreich

Fotos | Photos
Paola Corsini

Architektur | Architecture
Nomos Architects

Standort | Emplacement
Chemin des Pâquerettes 21, Lancy

Bauherrschaft | Maître d'ouvrage
Defi TCT, Sgipa, M. Fulliquet

Bauleitung | Direction des travaux
RDT

Bauingenieur | Ingénieur
SB Ingénierie

Keramikfassade | Céramique en façade
La Riggiola

Geschossfläche | Surface de plancher
6133 m²

Kosten (BKP 2) | Coûts (CFC 2)
CHF 30 Mio.

Umsetzung | Réalisation
2019–2021

Fährt oder geht man die Route du Pont Butin in Lancy entlang, stechen zwei Gebäude ins Auge: ein niedriges dunkelgrünes und ein hohes hellgraues. Sie wirken andersartig und doch verwandt – wie zwei Charaktere, die miteinander ein angeregtes Gespräch führen. Zwischen ihnen spannt sich eine Abfolge kleiner Höfe auf. Den Auftakt dieser Freiraumsequenz bildet eine prächtige alte Zeder. Sie spendet einem ruhigen Vorplatz Schatten. Von dort betreten Besucher*innen die Passage. Eine Mauer mit einem schmiedeeisernen Tor – ein Überbleibsel der Firma Fulliquet, deren Produktionsstätte das Grundstück früher zusammen mit einer Villa besetzte – definiert eine poröse Grenze zum Chemin des Pâquerettes und lädt ein, in das 2021 von Nomos Architects gebaute Ensemble einzutreten. Der dreigeschossige Trakt wurde mit seinem smaragdgrünen Kleid optisch in den Grünstreifen entlang der Route du Pont Butin eingebunden. Ihm steht ein siebenstöckiger Riegel gegenüber, der in einem anonymen Hellgrau gehalten ist. Die Wohnscheibe wirkt typologisch verwandt zu mehreren Zeilenbauten in ihrer direkten Nachbarschaft. Indem die beiden Volumen des Pasodoble in ihren Dimensionen und Farbe kontrastieren, transportieren sie die unterschiedlichen darin untergebrachten Wohnprogramme nach aussen und erzählen zugleich davon, dass sich für das Projekt mehrere Bauherrschaften zusammengetan haben. Die Architekt*innen konnten den Besitzer M. Fulliquet überzeugen, mit dem privaten Investor Defi TCT und der Stiftung Sgipa zusammenspannen. Das helle Gebäude beherbergt preisgünstige Vier- und Fünfzimmerwohnungen, bei denen die Mieten vom Kanton überwacht wer-

Depuis la Route du Pont Butin à Lancy on perçoit deux bâtiments bien différents, l'un vert et bas, l'autre haut et blanc, tels deux individus se faisant face. Un grand cèdre marque ce qui s'apparente à un terre-plein ombragé et accueille le·la visiteur·euse empruntant le Chemin des Pâquerettes. Comme un clin d'œil à l'entreprise de clôtures Frulliquet dont le dépôt occupait la partie est de la parcelle en compagnie d'une villa urbaine, un bout de muret clôturé et son portail forgé marque une limite poreuse entre la rue et l'ensemble livré en 2021 par Nomos architects. Une forme d'invitation à traverser ce périmètre redéfini. Le plus bas des bâtiments est constitué de trois niveaux resplendissant dans une robe couleur émeraude qui dialogue avec le cordon végétalisé longeant la Route du Pont Butin. À l'arrière, une barre de sept niveaux lui fait face, habillée dans un gris clair plus anonyme mais dont la verticalité crée un contraste intéressant et dynamique qui démarque l'ensemble Pasodoble des bâtiments alentours. Ce contraste est aussi la manifestation extérieure de deux programmes de logement très différents, nés de l'association entre plusieurs maîtres d'ouvrage. Les architectes ont réussi à convaincre le propriétaire M. Fulliquet de s'associer avec l'investisseur privé Defi TCT et la fondation Sgipa. le bâtiment clair accueille des logements économiques et à loyer protégé de quatre et cinq pièces, alors que le vert abrite les logements en cluster de la fondation. De plus près, on remarque que le rez-de-chaussée est formulé comme un seul volume sur lequel se dressent deux émergences. Et plutôt que de faire fusionner l'un et l'autre dans un socle qui se serait démarqué, les architectes proposent une rencontre: chacun des bâtiments a des «pieds» qui s'avancent dans l'entre-deux où alternent la couleur de l'un et celle de l'autre, toujours en vis-à-vis; à l'image de deux partenaires de danse enlacés.

SALONS EXTÉRIEURS

Les architectes ont manifestement attribué à ce socle réinterprété un statut particulier, déclinant inlassablement le motif de l'arche sur toutes les façades du rez-de-chaussée. Très vite, le visiteur est attiré naturellement vers ce volume qui structure l'espace entre les deux bâtiments. L'appel est clair, et l'approche aisée, facilitée par quelques marches et une rampe qui font quitter le terre-plein



Der höhere Flügel mit den Sozialwohnungen wirkt durch seinen grauen Verputz neutral. Kacheln in den Fensterlaibungen etablieren jedoch einen dezenten Bezug zu seiner «Tanzpartnerin».

La façade en carreaux de céramique du bâtiment le plus haut abritant les logements sociaux reste plutôt neutre, mais les embrasures de fenêtres rappellent par leurs couleurs son partenaire de danse.

den. Das grüne beherbergt Clusterwohnungen der Stiftung. Das Erdgeschoss bindet beide Flügel zusammen: Es scheint, als hätten beide Gebäude «Füsse», die in den Zwischenraum ragen. Das Grau und Grün der Fassaden wurde dort ineinander verschränkt. Das Aufeinandertreffen der Farben erzeugt einen dynamischen Ausdruck; die beiden Flügel scheinen miteinander zu tanzen.

FREILUFT(WOHN)ZIMMER

Die Architekt*innen haben den Sockel sorgfältig durchgearbeitet und damit als Herz der Anlage ausgezeichnet. Im Erdgeschoss werden die Fassaden von Halbkreis- und parabelförmigen Bögen geprägt. Als Elemente klassischer Architektur verleihen die Bögen dem Ensemble eine Plastizität und dezente Monumentalität und heben es von der monotonen Umgebung ab. Die Architektur evoziert bewusst das Bild städtischer Arkaden. Damit formuliert sie eine Einladung, die Passage zu betreten. Wenige Stufen und eine Rampe führen zu einem kleinen Platz und von dort in eine Enfilade aus Freiräumen. Atrien mit elliptischen Oculi und rechteckige Höfe wechseln einander ab. Die beiden Höfe haben jeweils eine runde Betonbank im Zentrum, die zugleich als Pflanzkübel für je einen Baum dient. Wer genau beobachtet, kann an ihnen ablesen, dass aus der Not eine Tugend gemacht wurde. Bedingt durch eine Tiefgarage im Untergeschoss hätten im Zwischenraum Pflanzen keinen Raum zum Wurzeln – ein harter Bodenbelag war damit unausweichlich. Statt dort einen öden asphaltierten oder gepflasterten Platz anzulegen, ist die beschriebene faszinierende Abfolge von Aussenräumen entstanden. Dass es gelungen ist, einen attraktiven öffentlichen Ort zu schaffen, zeigt sich daran, dass einige Bewohner*innen des Viertels die Höfe nutzen, um zur Fussgängerbrücke über die Route du Pont Butin zu gelangen.

Die Bewohner*innen hingegen scheinen sich die Höfe noch nicht angeeignet zu haben: Weder Tische, Stühle noch Kinderfahrräder stehen dort. Dass mag der Tatsache geschuldet sein, dass die Hauseingänge auf der hofabgewandten Seite angeordnet sind. Im Erdgeschoss des grauen Flügels liegen Gewerberäume, in denen Therapie- und Pflegeeinrichtungen untergekommen

occupé par le cèdre et engage à se diriger vers une placette qui s'enfonce entre les deux bâtiments et invite à parcourir l'entre-deux.

L'espace entre les deux bâtiments est formulé comme une enfilade de six arches qui alterne patio plus long que large et surplombé d'une ouverture zénithale elliptique, avec patio plus large que long et occupé au centre par un banc circulaire en béton enserrant un arbre. En observant attentivement, on peut constater que la nécessité a fait place à la vertu. En raison de la présence d'un parking souterrain, les plantes n'auraient pas eu la possibilité de s'enraciner dans l'espace intermédiaire, un revêtement de sol dur était donc inévitable. Au lieu d'aménager une place asphaltée ou pavée, la fascinante succession d'espaces extérieurs décrite ci-dessus a été créée. Au nombre de cinq, les patios ne présentent pas de traces d'appropriation, sinon une petite table extérieure et des chaises qui se tiennent discrètement au pied de la naissance d'une arche. Pas de trottoirs ou de vélos abandonnés par les enfants des familles qui habitent le grand bâtiment. L'énergie conceptuelle et matérielle déployée ici semble avoir d'autres objectifs que la création d'une cour commune à l'ensemble et appropriable. Les entrées des logements sont d'ailleurs de l'autre côté, et les grandes baies en arc donnant sur les patios sont les arrières des différents programmes au rez-de-chaussée du bâtiment haut.

Les patios sont de fait l'espace extérieur majeur du foyer de la fondation Sgipa, et le motif de l'enfilade a permis aux architectes de transférer à l'extérieur un type propre au logement qui offre à cet entre-deux un peu de domesticité, tout en répondant au besoin de protection et de repères des résidents de la fondation, sans recourir à des clôtures ou autres restrictions spatiales. Nomos propose ici une réflexion architecturale sur les limites et la mitoyenneté, choisissant d'inclure des personnes atteintes d'une déficience intellectuelle plutôt que de les isoler comme c'est souvent le cas.

Cette cour est de fait le cœur physique et conceptuel de l'ensemble. Et même en l'absence d'un accès permettant aux locataires de l'immeuble haut d'atteindre directement la cour, c'est sur elle que sont orientés les séjours et balcons des logements. Les

sind. Deren Kund*innen tragen zur Belebung bei. Die Patios dienen zudem als Aussenräume für die Bewohner*innen des Wohnheims. Die sorgfältige Gestaltung macht die Höfe wohnlich, schafft Geborgenheit und sorgt für Orientierung.

SUCHE NACH SPIELRÄUMEN

Der Bau von preisgünstigen und auf spezielle Nutzerbedürfnisse angepassten Wohnungen ist in Genf, wo es zahlreiche Richtlinien und Baugesetze gibt, ein komplexes Unterfangen. Wohnbauten, die wie das Pasodoble in sogenannten Entwicklungszonen errichtet werden, müssen verschiedenen öffentlichen Interessen gerecht werden, indem sie einen Mix unterschiedlicher Wohnungstypen anbieten. Die Verkaufs- oder Mietpreise müssen zudem bereits in der Budgetierungsphase festgelegt werden. Trotz der Regeln ist es Nomos gelungen, ein Projekt zu entwickeln, das nicht nach sozialem Wohnungsbau aussieht und aus einem Guss zu sein scheint. Dabei mussten

Die elipsoiden Oculi der Atrien lenken die Blicke zum Himmel und erinnern so unter anderem an die Skyspaces von James Turrell.

Les oculi ellipsoïdes des atriums dirigent les regards vers le ciel et rappellent ainsi, entre autres, les Skyspaces de James Turrell.



habitants du quartier l'empruntent aussi pour rejoindre la passerelle qui enjambe la Route du Pont Butin. Trait d'union au sein de la parcelle, la cour permet à l'ensemble d'assurer ce rôle à l'échelle du quartier, ce dont attestent aussi au rez-de-chaussée de l'immeuble de logements la présence de fonctions publiques axées sur la thérapie et les soins, mais aussi sur la vie communautaire.

À LA RECHERCHE D'ESPACES LIBRES

La construction de logements économiques et de logements adaptés est traditionnellement un exercice compliqué en ville de Genève, où foisonnent les directives et lois. Les logements construits dans des zones de développement, comme c'est le cas de la parcelle située le long de la Route du Pont Butin, doivent soustraire à un besoin prépondérant d'intérêt général en mêlant différents types de logements dont les prix à la vente ou les loyers sont contrôlés dès l'estimation budgétaire d'une construction. C'est dans ce cadre très réglementé que Nomos a réussi à développer un projet dont l'apparence ne traduit pas la nature sociale. Dans le cas présent, les logements du bâtiment haut sont soumis à deux régimes de contrôle différents. La moitié d'entre eux répond au régime ZD-LOC (zone de développement logements en location) qui s'adresse à la classe moyenne, l'autre respecte les critères des modèles HM (habitation mixte) et HBM (habitation bon marché) destinés à accueillir des foyers moins à l'aise financièrement. La contrainte que représentait ces modes de financement et de subventions a nécessité l'utilisation d'un type traversant très compact mais pas dénué de qualités, ce dont attestent la très grande luminosité apportée par les balcons en partie encastrés, la grande efficacité fonctionnelle, ou les chambres à coucher aux surfaces identiques quel que soit le régime de l'appartement. Le séjour-cuisine, dont la surface varie entre un régime et l'autre, est la seule mesure d'ajustement qui a permis aux architectes de respecter le cadre juridique auquel ils étaient astreints, la taille.

Les architectes ont aussi su réagir avec créativité aux mesures d'économie réalisées dans les parties communes des entrées et des cages d'escalier. Dimensionnées presque à minima, elles sont partiellement

Das niedrigere Gebäude beherbergt Studentenunterkünfte und Wohnungen der Sgipa-Stiftung. Dort wurde ebenfalls mit Bögen gearbeitet. Sie sind jedoch parabelförmig.

Le bâtiment plus bas accueille des logements étudiants ainsi que des habitations de la fondation Sgipa. Le thème des arches est ici à nouveau bien présent.





Farbe und überraschende Materialien sind zwei Mittel, die Nomos häufig einsetzen. Insbesondere beim Wohnungsbau versuchen sie damit der Gefahr von Tristesse entgegenzuwirken.

La couleur et la matérialité sont deux moyens utilisés par Nomos pour s'opposer à un imaginaire austère souvent attribué à ce type de logements.



Lesen Sie auch ein Interview mit Nomos architects, das in Arc Mag 2023–4 erschienen ist, auf baudokumentation.ch

Découvrez une interview de Nomos architects paru dans l'Arc Mag 2023–4 sur batidoc.ch



die Wohnungen im grauen Flügel sogar zwei Regelwerken genügen. Die Hälfte hat Anforderungen für ZD-LOCs zu entsprechen (zone de développement logements en location) und bietet Wohnraum für Menschen der Mittelklasse. Die andere musste die Kriterien der HM- (habitation mixte) und HBM-Modelle (habitation bon marché) für finanzschwache Haushalte erfüllen. Die daraus resultierenden Zwänge führten zu kompakten Grundrissen. Alle Schlafzimmern mussten gleich gross sein. Einzig bei den Wohnküchen konnten die Architekt*innen die Grössen variieren. Nomos haben es dennoch geschafft, aus den Zwängen heraus Potenziale für die Architektur zu entwickeln. Indem sie die Wohnungen durchgesteckt haben, sind helle Räume entstanden; Loggien und Balkone bieten wertvolle private Freiflächen an.

Auch die Foyers und Treppenhäuser wurden minimal dimensioniert. Gelb lackierte Briefkästen und Metallgitterelemente harmonisieren mit den grünen Fassaden und den Pflanzen ringsherum. Die Roste fungieren nicht nur als Absturzsicherungen bei den Treppen (als Neuinterpretation der Harfentreppe), sondern dienen auch – vor die Leuchtröhren montiert – dazu, das Licht zu streuen.

GEMEINSCHAFT GESTALTEN

Das Innere des Wohnheims ist hingegen etwas trist geraten. Obwohl Nomos auch für dort Vorschläge zu Farben und Materialien gemacht hatten, entschied die Sgipa, ihre*in hauseigenen Architekt*in für die Ausgestaltung zu beauftragen.

Alle Zimmer wurden entlang der Fassade zur Route du Pont Butin aufgereiht. Sie haben eigene Duschen und WCs und werden auf jeder Etage jeweils von zwei langen Fluren erschlossen, die sich an den Enden zu Gemeinschaftsräumen aufweiten.

Eine Grossküche im Erdgeschoss und ein Essraum in der Nähe eines der Innenhöfe werden täglich für gemeinsame Mahlzeiten genutzt. Als Alternative dazu gibt es in den oberen Stockwerken jeweils einen zentralen Raum mit einer Küche, in dem die Bewohner*innen gemeinsam kochen und essen können. Neben dem Empfang, der zum Platz am Fusse der Zeder hin orientiert ist, nutzt die Verwaltung der Stiftung zwei Räume und es gibt eine kleine Einheit für die medizinische Betreuung.

peintes en jaune, une couleur qui vibre et rend l'atmosphère conviviale au moindre rayon de soleil, et se marie bien avec le vert des embrasures de fenêtres et des plantes que Nomos imaginait venir peupler les renforcements gagnés à chaque palier, ou s'accrocher aux caillebotis qui servent de système antichute entre les volées d'escalier. Les mêmes caillebotis sont aussi utilisés comme des plafonniers placés devant de simples tubes phosphorescents pour en adoucir la luminosité grêle. Les fenêtres des montées d'escalier sont placées à cheval sur deux paliers intermédiaires, ce qui offre des vues intéressantes et noient leur présence dans la façade que structurent les entrées en forme d'arc et les alignements réguliers de fenêtres.

MISE EN AVANT DE LA COMMUNAUTÉ

À l'inverse de l'immeuble de logements, Nomos n'a pas pu réaliser l'intérieur du foyer de la Sgipa, malgré une étude menée jusque dans le détail de la couleur et des matériaux finalement rejetée. Leur matérialisation et leur réalisation a été confiée à un architecte de la fondation.

Les trois niveaux que comptent le bâtiment sont occupés le long de la façade orientée sur la Route du Pont Butin par une couche de chambres équipées de douches et de WC. Un long couloir aux cloisons décalées les dessert, dont les extrémités s'élargissent pour devenir des espaces communautaires. La lecture du plan doit être complétée par celle de la façade qui exprime l'idée de communauté et alloue au plus petit bâtiment un statut particulier qui l'individualise à l'échelle du quartier. Le grand oculus qui marque le pignon faisant face au cèdre a ainsi été placé à cheval sur deux étages dans un souci de rassemblement.

Les étages supérieurs abritent une pièce centrale équipée d'une cuisine qui permet occasionnellement aux résident-e-s de cuisiner et manger ensemble. Une cuisine industrielle au rez-de-chaussée ainsi qu'une salle à manger située à proximité d'un des patios de la cour sont utilisées quotidiennement à l'occasion des repas pris en commun. Outre l'accueil situé à l'entrée du bâtiment sur la placette au pied du cèdre, l'administration de la fondation occupe deux pièces, tandis qu'une petite unité de soins médicalisés complète le programme du rez-de-chaussée.

Die Sigpa ist unsicher, wie gross die Auslastung des Heims sein wird, und bat daher um ein flexibles Konzept, das auch eine alternative Nutzung als Studierendenwohnheim zulässt. Die Architekt*innen haben daher die Clusterwohnungen so konzipiert, dass sie mit wenig Aufwand auf die Bedürfnisse von Studierenden angepasst werden können. Zwei Treppenhäuser pro Etage stellen zudem sicher, dass auch die Hälfte eines Geschosses als separate Einheit bespielt werden könnte.

TRANSFERS

In der Architekturszene der Romandie nehmen Nomos eine Sonderstellung ein. Ihre Arbeiten spiegeln vielfältige Einflüsse wider. Die Vielfalt der Inspirationen wird dadurch begünstigt, dass das Büro Filialen in Madrid, Lissabon und Genf betreibt. Und der Wirkungsradius geht noch über diese Länder hinaus. So haben Nomos beispielsweise bis 2021 in Kaya in Burkina Faso ein Zentrum für Chirurgie erweitert. Die Architekt*innen schätzen das Arbeiten in verschiedenartigen Kontexten und streichen häufig hervor, wie sich die Projekte gegenseitig befruchten. Ideentransfers lassen sich auch beim Pasodoble ausmachen. Die verschiedenen Kreis- und Bogenformen beispielsweise wurden von den nubischen Gewölben des Gesundheitszentrums Kaya inspiriert.

Neben dem kreativen Umgang mit geometrischen Formen spielt der Einsatz von Farbe in den Entwürfen von Nomos fast immer eine zentrale Rolle. Beim Wohnkomplex Dr. Prévost (Genf, 2020) wurden Erschliessungsräume wie Treppenhäuser und Laubengänge durch leuchtende Rot- und Blautöne zu einladenden Gemeinschaftszonen. Beim Pasodoble wird das Hellgrau und Smaragdgrün genutzt, um starken Farbkontrast zu erzeugen. Das Grün unterstreicht die Kompaktheit des niedrigeren Gebäudes, während das immateriell wirkende Grau – ähnlich wie in den Werken von Jean-Pierre Raynaud – die abstrakte Plastizität und die Extrusion der Balkone des Wohnblocks betont.

VIBRIERENDE MATERIALIEN

Die Lichtreflexe auf den Fliesen verwischen die räumlichen Grenzen und das Gebäude erhält eine prägnante Fernwirkung. Im Verlauf des Tages und mit wechselnden

Le taux d'occupation du foyer pouvant varier avec le temps et avec la durée de séjour des résident-e-s, la Sigpa a demandé aux architectes de réfléchir à une organisation spatiale qui permettrait un changement, non pas d'affectation, mais de régime de location. La forme du cluster telle qu'elle est ici proposée se prêtant bien au logement étudiant, les architectes ont pris soin de concevoir la cohabitation de ces deux types de résidents au sein d'un seul bâtiment. Il est ainsi facile de «couper» le couloir au niveau de la salle à manger pour réagencer l'organisation intérieure tout en assurant un accès direct depuis l'extérieur dans l'une ou l'autre des deux parties. Cette configuration, si elle n'a pas encore été testée, représente une mesure stratégique intéressante d'un point de vue économique et social dans le contexte très tendu du logement à Genève.

PARENTÉS CONCEPTUELLES

Nomos est un bureau particulier dans le paysage architectural romand. Leurs influences sont multiples, à la faveur de trois entités localisées à Madrid, Lisbonne et Genève. Cette constellation a permis au bureau de construire dans ces trois pays, mais aussi au-delà des frontières européennes, en Afrique notamment, avec le projet d'extension du centre médico-chirurgical de Kaya (2021), au Burkina Faso. Les architectes assument d'ailleurs cette diversité, précisant que les projets se nourrissent entre eux, à travers la réflexion architecturale et au-delà de la diversité des contextes. C'est le cas de Pasodoble dont le travail géométrique maîtrisé de la cour et de l'arche trouve naissance dans le centre burkinabé et ses arches nubienues.

Outre la géométrie, la couleur joue un rôle central dans l'approche spatiale du bureau. L'ensemble de logements collectifs Dr. Prévost (Genève, 2020), avec ses communs rouges et bleus contrastant avec le gris des volumes abritant les habitations, invite la vie communautaire à investir des espaces servants aussi banals que les escaliers et coursives d'un immeuble. Au Pasodoble, le gris clair et le vert émeraude sont utilisés pour créer un fort contraste. Les couleurs respectives des deux bâtiments renforcent ainsi leur volumétrie; si le vert sombre souligne la compacité du plus bas des deux bâtiments, le gris clair, immatériel, accentue



Auch wenn sich die Eingänge auf der hofabgewandten Seite befinden, haben die Wohnungen durch Loggien und die Anordnung der Wohnräume enge Bezüge zum Raum zwischen den beiden Flügeln.

Bien que les entrées des appartements se trouvent côté rue, ceux-ci ont tout de même une relation directe avec la cour grâce à l'orientation des loggias.

Foto | Photo Nomos Architects

Wetterverhältnissen scheinen die Kacheln zu vibrieren. Dieser Eindruck wird noch gesteigert, wenn sich die Zeder im Wind bewegt und ihr diffuses Abbild von den glasierten Flächen gespiegelt wird. Die an der Amalfiküste von Hand hergestellten Keramikfliesen schaffen eine Narration, die für das Viertel im Speziellen und für den schweizerischen sozialen Wohnungsbau ganz allgemein ungewöhnlich ist. Mit dem Bogenmotiv, der Inszenierung der Zeder und mit der Verwendung eines Materials, das Lichtstimmungen und Bewegungen optisch verstärkt, wurde mit dem Pasodoble ein mediterran oder orientalisch anmutendes Bild kreiert.

Mit dem Ensemble haben Nomos gezeigt, dass ein sozialer Wohnungsbau nicht zwangsläufig langweilig und trist sein muss. Sie öffnen mit ihren Arbeiten ein Fenster hin zu einer farbenfrohen sowie formal und räumlich reichen Architektur, die den Minimalismus, von dem die Schweizer Baukultur über viele Jahre geprägt war, hinter sich lässt.

la plasticité abstraite et l'extrusion des balcons de la barre de logements, à la manière des œuvres d'un Jean-Pierre Raynaud.

MATÉRIALITÉ VIBRANTE

La céramique qui habille l'ensemble est le support de ces deux couleurs, un choix matériel raffiné qui participe à brouiller les limites des différentes parties – alors que les couleurs aident à les distinguer à l'échelle urbaine. Ceci est accentué par la capacité qu'a ce matériau à capter les différentes ambiances lumineuses de la journée, invitant le cèdre, le ciel, la végétation et les bâtiments voisins à s'y refléter. Produits artisanalement sur la côte amalfitaine, les carreaux de céramique participent à la création d'une narration inhabituelle pour le quartier, et pour ce type d'habitations. Avec l'ordre magistral induit par l'emploi de l'arche, avec la présence du cèdre centenaire et en employant un matériau choisi pour sa capacité de réaction aux éléments extérieurs, le nouvel ensemble respire un imaginaire méditerranéen teinté d'orientalisme qui égaye la monotonie environnante et milite pour la mixité sociale de l'habitat.

Il jette au passage un pavé dans la mare du secteur du logement économique et social habituellement marqué par l'économie de moyens et l'austère monotonie des isolations périphériques crépies, que les architectes voulaient ici à tout prix éviter. Bien leur en a pris de démontrer que d'autres pistes sont possibles.